

était surtout celle d'un pays débiteur ayant atteint la maturité et exerçait une influence importante sur la balance canadienne des paiements internationaux, en provoquant des versements considérables d'intérêts et de dividendes aux actionnaires étrangers et déterminant d'importants mouvements de capitaux entre le Canada et les autres pays, particulièrement en vue du rachat de valeurs canadiennes détenues à l'étranger.

La guerre de 1939-45 a eu pour effet de réduire très sensiblement la balance de la dette du Canada envers le Royaume-Uni. Les valeurs détenues au Royaume-Uni et rapatriées au Canada durant la guerre s'élèvent à plus de \$1,000,000,000. Environ \$703,000,000 de ces valeurs ont été rapatriés d'une façon officielle. Il y eut en outre en 1942 le prêt de \$700,000,000 au Royaume-Uni, bien que l'aide mutuelle et la contribution de \$1,000,000,000 par le Canada au Royaume-Uni aient constitué les principales méthodes de suppléer financièrement à la pénurie de dollars canadiens en Angleterre durant la guerre (voir aussi pp. 579-588). En raison de ces changements, les placements britanniques au Canada à la fin de la guerre ont été réduits à un total de l'ordre général de \$1,600,000,000. Les placements britanniques se limitent actuellement à des montants relativement peu considérables de titres provinciaux et municipaux, en plus des diverses valeurs des corporations canadiennes encore détenues au Royaume-Uni. Les placements canadiens au Royaume-Uni, de peu de valeur au début de la guerre, accusent des changements de peu d'importance si l'on excepte le prêt de 1942 au Royaume-Uni, dont environ \$561,000,000 sont impayés à la fin de 1945. Le crédit supplémentaire de \$1,250,000,000 du gouvernement canadien au Royaume-Uni provenant de l'accord financier du 6 mars 1946 entre le Canada et le Royaume-Uni influera davantage sur la balance de la dette, lorsque ce crédit aura été mis à contribution.

Par contraste avec la réduction de la dette canadienne envers le Royaume-Uni, les placements des Etats-Unis au Canada accusent une augmentation appréciable causée par les mouvements de capitaux des particuliers. Les placements américains au Canada sont actuellement plus considérables qu'avant la guerre et les placements de particuliers canadiens aux Etats-Unis sont moins importants. Mais, contre-balançant cet accroissement de la dette à long terme envers les Etats-Unis, il y eut, au cours de la guerre, une augmentation très sensible des réserves disponibles officielles du Canada en or et en dollars américains, réserves d'une valeur de \$1,508,000,000 à la fin de 1945. Comme les augmentations des placements américains au Canada, ajoutées aux liquidations de valeurs et autres actifs américains détenus par des Canadiens, étaient de la même importance générale que l'augmentation de temps de guerre de \$1,115,000,000 des réserves liquides, la balance de la dette canadienne envers les Etats-Unis à la fin de la guerre n'était pas très différente de celle qui existait au début de la guerre, bien que la composition de l'actif et du passif ait été modifiée. L'importation de capitaux américains au Canada durant la guerre s'est faite principalement sous forme d'achats plus considérables d'obligations canadiennes, particulièrement d'émissions directes et indirectes du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux. Il y eut également une augmentation importante de la valeur des placements directs des Etats-Unis dans des succursales et filiales de compagnies, provenant surtout du remplacement des dividendes.

Un autre développement influant sur la situation internationale du Canada, dans le domaine des placements, est la prolongation des crédits à l'exportation en vertu de la loi sur l'assurance des crédits à l'exportation. Les crédits à l'exportation actuellement autorisés en vertu de la loi, soit \$750,000,000, ainsi que le prêt au Royaume-Uni, sont les formes principales de prestation du Canada au cours des années de transition postérieures à la guerre. Ces crédits ont pour objet de faciliter